

L'atelier Tricouti: Un trop grand flou dans les rôles

# Un encadrement «choc»!

Mis sur pied par la Co-opérative Partage et Nimrod Kaspi, l'atelier Tricouti semble manquer un peu de souffle. Souffrant tout simplement d'un manque d'encadrement, il ne s'agit pas de lui administrer des antibiotiques. Quelques soins homéopathiques seraient néanmoins souhaitables.

Il est vrai que depuis quelques temps, l'atelier Tricouti tousote. Pas vraiment gravement atteint, il est toutefois indispensable qu'il prenne soin de sa santé. Destiné à des femmes qui n'ont plus droit aux indemnités de chômage, ainsi qu'à des premiers emplois, l'atelier s'est mis en place avec des aides officielles et des soutiens privés.

L'idée, tout à fait originale, a déjà donné de sacrés coups de pouce à bien des femmes en fin de droit, trop âgées sur le marché du travail et souvent sans qualifications. Depuis bientôt un an que l'atelier existe, un nombre important de chômeuses ont eu la possibilité



L'une des créations de Tricoutis

L'organisation de l'atelier gagnerait à être quelque peu retouchée.

(Impar-Gerber)

d'apprendre, durant six mois, l'essentiel lors d'un stage de formation en couture. Malgré l'énorme plaisir qu'elles trouvent à exécuter tant les travaux sur mesure ou en série que les retouches, ces dames manquent

pourtant d'un solide encadrement.

## VENTES DIFFICILES

«Si une telle possibilité est prévue pour 1995, à ce jour, nous n'avons encore reçu, avec préci-

sion, aucune certitude». Responsable de l'atelier, Nimrod Kaspi souhaiterait pourtant pouvoir compter sur une aide supplémentaire et de «choc». Vendre les créations en couture, tricot et crochet, qui ont été

confectionnées, s'avère à ce jour extrêmement difficile.

Pour preuve, à l'approche des fêtes de Noël et de fin d'année, le carnet de commandes n'a pas grossi d'un pouce. Si le must serait d'avoir pignon sur rue, le simple fait de pouvoir compter sur une personne compétente et pleine d'idées nouvelles, capable aussi de se charger des relations publiques et de trouver de nouveaux débouchés, suffirait à donner à Tricouti un peu de sang neuf et une bouffée d'air frais.

## QUEL AVENIR?

Pour l'instant, c'est d'un trop grand flou dans les rôles dont souffre avant tout l'atelier Tricouti. Quant à Nimrod Kaspi, il serait temps qu'il puisse aussi se décharger de certaines tâches et compter sur l'entregent d'une personne prête à croire avec lui en l'avenir de l'atelier. Même si la formule ne peut se targuer d'être la panacée, elle a tout de même permis à certaines femmes de retrouver confiance et le goût de rire.

C.M.

- *Atelier de couture des chômeuses & chômeuses, 69 rue du Doubs. Tél. (039) 28.02.74. Heures d'ouverture: du lundi au vendredi de 8 h à 11 h 30 et de 14 h à 16 h 30.*